

Introduction à la philosophie du corps
Cours M1-M2
Philosophie du Corps
2006-2007.

(Note de Cours par Jules-Henri Greber)

Introduction (rédigée par B. Andrieu)

Le corps est devenu¹ un objet de la philosophie pour fonder la connaissance sur l'analyse de la perception, de la sensation et de l'émotion. Le vivant et le vécu du corps ne sont plus séparés et les philosophes sont lus à travers l'unité du corps et de l'esprit².

Souvent réduit à l'idiosyncrasie du philosophe et de son corps³, la philosophie du corps devient une question centrale en France par les travaux chez Michel Serres, Michel Onfray et Michel Foucault⁴, mais aussi d'abord sous l'impulsion de la critique féministe de Simone de Beauvoir, Hélène Cixous, Luce Irigaray, Monique Wittig⁵. La philosophie du corps a d'abord été liée aux pratiques de libération de soi, de connaissance par les limites et de recherche des extrêmes. Interrogeant la santé à travers l'équilibre du corps et de l'esprit, la philosophie du corps définit des normes

La philosophie politique du corps⁶, entamée par M. Foucault, P. Bourdieu et L. Marcuse, trouve aujourd'hui dans la philosophie du genre une déconstruction des normes et des habitus. Les philosophies de l'éthique et de la morale s'emparent aussi du corps pour défendre une conception du sujet libre et consentant au sein des droits de l'homme et de la femme⁷. Ces conceptions morales et bioéthique, qui condamnent la pornographie, le sadomasochisme, le virtuel en critiquant la libération du corps, maintiennent encore un dualisme de l'esprit et du corps au nom d'un sujet incarné.

Plutôt que ce traditionnel problème du *body-mind*⁸ et cette opposition entre l'âme et le corps⁹, le corps est désormais un analyseur qui réinterprète l'histoire de la philosophie¹⁰. La philosophie du corps¹¹ permet une relecture de la phénoménologie, de la psychologie et de l'anthropologie. Depuis que Claude Bruaire nomme en 1968 *Philosophie du corps* comme discipline, retrouvant Husserl, Nietzsche¹², Merleau Ponty¹³, il ouvre la possibilité théorique de thèses de philosophie du corps¹⁴ qui renouvellent les approches, les méthodes et les objets.

¹ Chirpaz F., 1963, *Le corps*, Paris, P.U.F. M. Bernard, 1972, *Le corps*, Paris, Ed. universitaires. Nancy J.L., 1992, *Corpus*, Ed. Métailié. *Le corps*, 1992, ed. Bréal. Goddard J.C., Labrune M. eds. 1992, *Le corps*, Paris, Vrin, Reed. 2006. Dagognet F., 1992, *Le corps multiple et un*, Les Empêcheurs de penser en rond. A. Baudart, M. Revault d'Allonnes, Ed. *Le corps*, tome 2 Philosophie, Ed. Belin. Andrieu B., 1993, *Le corps dispersé*, Paris, L'harmattan, 3ed. 2000. Richir M., 1993, *Le corps*, Paris, Hatier. Lévine E., Touboul P., 2002, *Le corps*, Corpus Flammarion Jacquet C., 2001, *Le corps*, Paris, P.U.F. Cognard A., 2003, *Le corps philosophe*, Ed. Centon.. Andrieu B., ed., 2006, *Le dictionnaire du corps en SHS*, Paris, Ed ; CNRS.

² Ch. Jaquet, 2004, *L'unité du corps et de l'esprit. Affects, actions et passions chez Spinoza*, Paris, P.U.F.

³ Huisman B., Rives F. eds, 1992 *Les philosophes et le corps*, Paris, Dunod. Le Diraison S., Zernik E., eds. 1993, *Le corps des philosophes*, Presses Universitaires de France.

⁴ Foucault M., 1984, *Le souci de soi, Histoire de la sexualité*, Paris, Gallimard. Serres M., 1985, *Les cinq sens*, Paris, Grasset. Onfray M., 1989, *Le ventre des philosophes*, Paris, Grasset.

⁵ S de Beauvoir, 1945, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard. H. Cixous, 1969, *Dedans*, Ed. Grasset. L. Irigaray, 1974, *Spéculum*, Paris, Ed. Minuit. M. Wittig, 1975, *Le corps lesbien*, Paris, Ed. Minuit.

⁶ Jana Sawicki, 1991, *Disciplining Foucault: Feminism, Power, and the Body*, Routledge. McWorther L., 1999, *Bodies and Pleasures : Foucault and the Politics of sexual normalisation*, Indiana Univ Press ; Kauppi N., 2000, *The Politics of Embodiment: Habits, Power, and Pierre Bourdieu's Theory*, Ed. Peter Lang

⁷ M. Marzano, 2007, *La philosophie du corps*, Paris, Puf, 2006, *Je consens donc je suis*, Paris, P.U.F. 2003, *Penser le corps*, Paris P.U.F

⁸ Feigl H., 1956; *Le physique et le mental*, trad. C. Lafon, B. Andrieu, 2002, Ed. L'harmattan. Bunge, M., 1980, *The mind-body problem. A psychological approach*. Pergamon Press, Oxford Johnson M., 1987, *The Body in the Mind : The Bodily Basis of Meaning, Imagination and Reason*. Univ of Chicago Press. J. Kim, 2006, *L'esprit dans un monde physique : Essai sur le problème corps-esprit et la causalité mentale*, Ed. Syllepses. 2004, *Le corps et l'esprit. L'esthétique, Locke, Bergson, Quine*, Ed. Delagrave. B. Andrieu, ed., 2006, *Herbert Feigl, de la physique au mental*, Paris, Vrin

⁹ Tymieniecka A.T., 1983, *Soul and Body in Husserlian Phenomenology: Man and Nature* Ed. Springer. Baertschi, B. 1992, *Les rapports de l'âme et du corps*. Descartes, Diderot, Maine de Biran, Paris, Vrin. R. Quillot, ed., 2003, *Le corps et l'esprit*, Ed. Ellipses. Nannimi S., 2002, *L'anima e il corpo : un' introduzione storica alla filisofia del mente*, Roma, Ed. Laterza.

¹⁰ Spicker St., ed., 1970, *The Philosophy of Body Rejections of Cartesian Dualism*, Chicago, Quadrangle Book. Sichère B., 1982, *Merleau Ponty ou le corps de la philosophie*, Paris, Grasset. Melchiorre V., 1984, *Il corpo (Itinerari filosofici)*, Brescia, La scuola. Joubaud C., 1991, *Le corps humain dans la philosophie platonicienne. Etude ^ partir du Timée*, Paris, Vrin. Duprose R., 2002, *Corporeal Generosity : On giving with Nietzsche, M. Ponty and Levinas*. State Univ N.Y. Press.. Svare Helge, 2006, *Body and Practice in Kant*, Springer Verlag.

¹¹ Guerra R., 1956, *Le problème du corps dans la tradition philosophique française*, Thèse, Univ. Paris Lettres. Bruaire C., 1976, *Philosophie du corps*, Paris, P.U.F., Galimberti UM ; 1998, *Les rations du corps*, , Ed. Grasset, Mollat. B. Andrieu, 2002, *La nouvelle philosophie du corps*, Ed. Eres.

¹² E. Blondel, 1986, *Nietzsche, le corps et la culture*, Paris, P.U.F. P. Wotling, 1995, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, P.U.F. I. Haaz, 2002, *Les conceptions du corps chez Ribot et Nietzsche*, Paris, L'Harmattan.

¹³ Barbaras R., 1991, *De l'être du phénomène*, Ed. Millon. Barbaras R., 1998, *Le tournant de l'expérience. Recherches sur la philosophie de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin., Saitnt Aubert E., 2006, *Vers une ontologie indirecte Merleau Ponty*, Paris, Vrin.

¹⁴ Univ Paris Sorbonne HDR 2005, Michela Marzano, *Corps, sexualité et médecine : Philosophie morale et enjeux politiques* Dir C. Larrère. Univ Paris Sorbonne, 2005, *La représentations de l'organisation spatiale du corps chez Aristote*, Dir. A. Jaulin. Uni. Paris Sorbonne, 2005, Dominique Weber, *Le corps de Dieu, le désir des fous et l'histoire du salut : recherche sur la situation métaphysique et théologique de la philosophie première et la science de l'Etat de Th. Hobbes*, Dir P.F. Moreau. UTC 2005, Armen Khatchatourov, *La technique, le corps et l'espace : une lecture de Husserl, Heidegger et Merleau Ponty*, Dir. J.M. Salanskis. Université d'Amiens, 2004, Eugénie Bemvo Mendome (1971-), *L'idée de corps dans la philosophie de Nietzsche*, Dir. Jeffrey A. Barash. Université Paris 4, 2004, Thomas Chabin (1973 -), *Le problème de l'âme et du corps*. Université Rennes 1, 2004, Delphine Kolesnik-Antoine, *L'homme cartésien. La " force qu'a l'âme de*

Bergson¹⁵, Deleuze et Guattari¹⁶ sont désormais compris comme des philosophies de l'immanence et de la vie. Les travaux anglo-américain de la *philosophie du corps*, publiés en 2003 sous l'égide de Michael Proudfoot¹⁷ présentent la question de la représentation corporelle, l'influence de Merleau Ponty, le lien entre le genre et le corps comme des modes de description. Le corps est présent désormais, non plus seulement dans la bioéthique, mais comme sujet à part entière de la philosophie¹⁸, à travers le temps et l'histoire¹⁹, la métamorphose, ou les sentiments corporels²⁰. Le corps est aussi devenu un objet pour étudier les autres philosophies orientales dans le problème de la communication Est-Ouest²¹, mais aussi Nord Sud. La philosophie de l'art et de l'esthétique trouvent chez Merleau Ponty²² une description de l'expression incarnée là où les arts plastiques développent le *body-art*, la performance et le bioart. La phénoménologie du corps²³ trouve chez Maine de Biran et Michel Henry une description de l'immanence corporelle et chez Lévinas²⁴ et Jean Paul Sartre une éthique du visage et du regard.

mouvoir le corps", Dir. Jacqueline Lagrée. Université Panthéon-Sorbonne, 2002, Frédérique Boitel (1969-), *Le corps dans les champs contemporains de la picturalité et de la sculpturalité*. Université Paris 12, 2002, Ingrid Laurent-Auriol (1957 -) *Corps et existence : une phénoménologie du corps dans la perspective du Dasein*, Dir. Françoise Dastur. Université Lyon 3, 2002, Jérôme Dargent (1959 -) *Entre culture et technoscience, à propos du corps obèse*, Dir. ean-Claude Beaume. Université Paris 1, 2001, Gilles Marmasse (1971 -) *De la nature à l'esprit : corps animal et corps humain chez Hegel*, Dir. Jean-François Kervégan. Université Paris 12, 2000, Luc Richir, *L'invention du corps*, Dir. Eliane Escoubas. Université Paris 12, 2000, Michel Eltchaninoff, *L'expression du corps chez Dostoevski*, Dir. Françoise Dastur. Université Paris 10, 2000, Sarah Carvallo-Plus, *Nouveaux essais sur le corps humain : Leibniz et la réforme médicale*, Dir. Denis Kambouchner. Université Paris 4, 1999, André Charrak, *Raison et perception : le problème de la résonance du corps sonore aux 18ème siècle et ses implications philosophiques*. Université Paris 1, 1999, Anne Marie Sellami Vinas, *L'écriture du corps en scène, une poétique du mouvement*, Dir. Costin Miereanu. EHESS 1998, Alice Pechriggl, 1998, *Corps transfigurés ; stratifications de l'imaginaire des sexes/genres*, Dir. Cornelius Castoriadis. Université Paris 1, 1998, Pascal Haegel, *Corps et personne : essai de philosophie de la matière*. Université Paris 10, 1998, Sungmin Hong, *Habitus, corps, domination sur certains présupposés philosophiques de la sociologie de Pierre Bourdieu*, Dit. Jacques Bidet. Université Paris 10, 1997, Marc Kirsch, *L'âme et le corps : dualisme, monisme, matérialisme*, Dir. Anne Fagot Largeault. Université Lyon 3, 1997, Cyrille Harpet, *Trilogie du déchet : corps, ville, industrie*, Dir. Jean Claude Beaune. Université de Nice, 1997, Barbara Elia Nietzsche : *le corps, la danse et le langage*, Dir. Daniel Charles. Université de Lyon 3, 1997, Christian Salomon, *Cartographie du corps et expérience du temps*, Dir. Jean Claude Beaune. Université Paris 10, 1996, Isabelle Dupéron, *Le parallélisme psychophysiologique : entre le corps et l'esprit*, Dir. Daniel Andler. Université Paris 1, 1995, Paule Adamy, *Les corps de J.J. Rousseau*, Dir. Jean Deprun. Université Nice, 1995, Sylvie Timbert, *Soun-Gui Kim ou les devenir corps composite de l'unique trait de pinceau*, Dir. Daniel Charles. Université de Bordeaux 3, 1995, Amette Razafindehibe, *Corps et raison chez Nietzsche*, Dir. Michel Adam. Université Rennes 2, 1994, Philippe Dubrul, *Corps et âme. La dialectique de la personne comme fondement de l'eschatologie dans la théorie de la médiation*. Université Toulouse 2, 1993, Jean-Pierre Cambier, *Code noir, code de Nuremberg, code génétique : de l'esclavage à la nationalisation des corps. Essai de décodage du biopouvoir*, Dir. Louis Sala Molins. Université Paris 1, 1993, Philippe Zinetti, *La blessure, la représentation du corps sur le corps*, Dir. Jean Landri. Université Paris 8, 1993, Michel La Chance (1952-) *Jouir du néant, le corps, les figures du pouvoir, le langage dans les écrits scientifiques et politiques de J.P. Marat 1779-1793*, Dir. René Schérer. Université Paris 1, 1993, Frédéric Guerrin, *Esthétique et usure. Essai sur le corps et les corps*, Dir. Jean Lancri. Université Paris 1, 1992, Hiroyuki Akama, *Tableau, corps, texte. Etudes historiques sur la classification-récit en France au XIX^e siècle*, Dir. François Dagognet. Université Paris 10, 1992, Marc Perelman, *Du corps à l'architecture : genèse et structure de l'ordre visuel moderne*, Dir. Georges Labica. Université Rouen, 1991, Philippe Fontaine, *Chair et corps dans la philosophie de Maurice Merleau Ponty*, Dir. Jean Granier. Université Paris 1, 1991, Emmanuel Rouvillois, *Leiturgia. Pour une philosophie du corps*, Dir. François Dagognet. Université Aix Marseille 1, 1989, André Simha, *Le texte du corps, questionnement, interprétation et langage biologique dans la généalogie nietzschéenne*, Dir. Paul Moni Vernes. Université de Nice, 1989, Fumiyasu Katayama, *Le corps et le monde*, Dir. Bernard Janin. Université Paris 1, 1988, Yoshitaka Watanabe, *La problématique du corps et du langage chez Merleau Ponty : traduction, altréité, transgression*. Université Montpellier 3, 1988, Robert Bontpart, *Etude d'aspects d'une philosophie du corps chez Descartes, ses conséquences épistémologiques et métaphysiques*, Dir. Huguette Courtes. Université Besançon, 1989, Daniel Limat (1939 -) *Le corps chez Alain*. Université Paris 4, 1987, Cheng Pei (1959-) *Le problème du corps propre et de la chair dans la philosophie Merleau Ponty*, Dir. Henri Birault. Université Paris 10, 1987, Enzo Neppi (1955-) *L'écriture autobiographique : Sartre, le corps et le discours maternel*. Université Paris 1, 1984, Françoise Bosser, *L'espace du corps. Travail sur une fantasmagorie du corps de la mère*, Dir. Bernard Teyssèdre. Université Paris 10, 1982, Margaret Ballely Roupenné, *Femmes en pays musulman : Corps, lieux, paroles*, Dir. Gilbert Lascault. Université Paris 10, 1982, Eric Blondel, *La pensée du corps : Nietzsche, la philosophie comme généalogie philologique de la culture*, Dir. Paul Ricoeur. Université Paris 10, 1979, Jean Manuel Vuillaume, *Les formes du corps et se " libérations" dans les arts platiqes depuis 1950*, Dir. Pierre Kaufman. Université Paris 8, 1979, Monique Blanc, *Métamorphose des corps sonores*, Dir. Daniel Charles. Université Nancy 2, 1976, Michel Bloch, *La relation au corps dans la communication*, Dir. Georges Vallin. Université Paris 10, 1976, Michel Bernard, *L'expressivité du corps. Les avatars d'un concept et les discours*, Dir. Paul Ricoeur.

¹⁵ J.C. Mullarkey, 1994, Duplicity in the flesh: Bergson and current philosophy of the body, *Philosophy today*. vol. 38, n°4, pp. 339-355. Sanchez Rey C., 1991, *El cuerpo como educador del espíritu en la Filosofía de Bergson*, n°8, pp. 69-85. Panep A., 2006, *Corps Cerveau et Esprit Chez Bergson le Spiritualisme Minima*, Ed. L'harmattan.

¹⁶ Tamsin E. L., 1999, *Irigaray & Deleuze: Experiments in Visceral Philosophy*, Cornell University Press, 2006 *Deleuze Imannence et vie*, Rue Descartes.

¹⁷ 1. Representing Bodies: Quassim Cassam (University of Oxford). 2. Corporeal Objects and the Independence of Perception and Action: Maximilian de Gaynesford, (The College of William and Mary, Virginia). 3. Gender/Body/Machine: Alison Adam (University of Salford). 4. Merleau-Ponty on the Body: Sean D. Kelly (Princeton University). 5. Samuel Todes's Account of Non-conceptual Perceptual Knowledge and its Relation to Thought: Hubert L. Dreyfus (University of California, Berkeley). 6. Lived Body vs Gender: Reflections on Social Structure and Subjectivity: Iris Marion Young (University of Chicago). 7. Psychoanalysis and the Body-Mind Problem: Michael Brearley.

¹⁸ Vol. 26: *Philosophy in Body, Culture, and Time*, Edited by Walter A. Brogan and Margaret A. Simons, *Philosophy Today* 44 (Supplement 2000). *Filosofia y Cuerpo Debates en torno al pensamiento de Gustavo Bueno*, Edición a cargo de Patricio Peñalver, Francisco Giménez, Enrique Ujaldón Ediciones Libertarias, Madrid 2005

¹⁹ Pérez de Laborda A., 2002, *Tiempo historia : una filosofía del cuerpo*, Ediciones Encuentro.

²⁰ J. Gil, 1985, *Métamorphoses du corps*, Ed. de la différence., B. Granger, G. Charbonneau eds., 2003, *Phénoménologie des sentiments corporels*, 2 tomes, ed. Le Cercle herméneutiques.

²¹ Yuasa Yasuo. "The Eastern Tradition of Self-Cultivation and Western Mind-Body Dualism" (pp. 7-10) and "Meditation and Mind-Body Oneness" (pp. 20-23) in Chapter 1 in *The Body, Self-Cultivation and Ki-Energy*, translated by Nagatomo Shigenoru and Monte S. Hull . Albany: Suny Press, 1993.

²² Jean-Yves Mercurry, 2005, *La chair du visible, Paul Cézanne et Maurice Merleau-Ponty*, Paris, L'Harmattan.

²³ Henry M., 1965, *Philosophie et phénoménologie du corps. Essai sur l'ontologie biranienne*, Paris, P.U.F. Bjurvill C., 1991, *The Philosophy of the Body, Analecta Husserliana*, vol. 35, pp. 317-333.

(Notes de Jules-Henri Greber)

1 février 2007

Le primat de la perception et le corps propre

Merleau Ponty M., 1934, *Le primat de la perception*, Ed Verdier
1945 *Phénoménologie de la perception*, Ed tel..
2004-2006, Emmanuel de Saint Aubert, 3 tomes Paris Vrin.
S. Gallagher, *How the body shapes the mind*, Oxford University Press, 2005.
Ramachandran S., 2002, *Le fantôme intérieur*, Paris, O. Jacob.

Qu'est-ce que la philosophie du corps aujourd'hui ?

Claude Bruaire a introduit ce concept en France. Pour le Pr. Bernard Andrieu, la philosophie du corps est une philosophie qui fonctionne sur le corps. C'est une thèse matérialiste. Le corps n'est pas simplement l'incarnation d'un esprit. On va partir du corps. On ne prend pas comme base le dualisme cartésien. On ne se place pas dans un spiritualisme. La philosophie du corps est issue de la conjonction entre trois disciplines : phénoménologie, neurosciences, psychologie. Ces trois disciplines ont contribué à l'émergence de la philosophie du corps en apportant certains concepts singuliers : Vécu corporel, chair, réduction, intentionnalité (phénoménologie) ; cerveau-corps-esprit, l'inconscient cérébral, autocérébroscopie (neuroscience) ; schéma corporel (image du corps), le soi corporel, la conscience corporelle (psychologie).

Les états mentaux existent en retard par rapport au cerveau. La philosophie de l'esprit est issue du cognitivisme. Il y a une activité du cerveau. La perception, la sensation et l'émotion vont fonder la connaissance. On part du corps. Le corps est le point de départ de l'analyse. On va poser le problème du vécu corporel, du traitement de l'information, de l'objectivité, de la mémoire...Le problème est qu'il ne semble pas y avoir de connaissance objective du monde extérieur. Le corps est incertain.

Est-il totalement illusoire ? L'expérience corporelle présente elle une part de vérité. Platon, Descartes, Kant s'opposent plus ou moins à la possibilité d'accès à la vérité à partir du corps. Hume, Condillac, Diderot partent du corps, se fondent sur le corps. Ils partent de la sensation, d'une information produite par un corps en interaction avec le monde extérieur. Il est faux de dire que les philosophes n'ont pas fondé une philosophie sur le corps. Ce n'est pas parce que le corps produit des illusions qu'il est lui-même illusoire. Il nous fournit une information. Comment traiter cette information ? Comment qualifier cette connaissance par corps ? Le vécu corporel correspond-il au vécu biosubjectif du corps affecté ou aux qualités objectives de l'objet qui nous affecte ?

Distinction entre subjectif et biosubjectif (effet produit sur le corps, sur le physiologique...). On s'intéresse au biosubjectif. Le corps est le résultat d'une construction. C'est un support matériel construit. L'incorporation est un moyen de la constitution du corps. Le corps est construit par le développement. Nous sommes en interaction. Le monde empiète sur moi. IL y a empiètement du corps. Le corps n'est cependant pas réductible au matériel. Il n'est pas purement matériel. Il y a ce qui est inconscient (le Bios, le vivant) et ce qui est conscient (vécu corporel).

²⁴ Munono Muyembe B., 1991, *Le regard et le visage: De l'altérité chez Jean-Paul Sartre et Emmanuel Levinas*, Peter Lang ; Thayse J.L., 2000, *Eros et fécondité chez le jeune Lévinas*, Ed. L'harmattan. Ziel A., 2002, *Lecture de Merleau Ponty et Lévinas : le corps, le monde et l'autre*, Paris, P.U.F.

Remarque : Pour le réductionnisme, tout doit être réduit au cerveau. On unit le bios et le vécu avec une primauté du bios. Le vécu devient le bios ; il est réduit au bios. Ici, on réduit la philosophie au cerveau.

Le vécu corporel est en retard sur le bios. La conscience de notre corps est toujours en retard par rapport au traitement de l'information par le cerveau (450ms de décalage). On part de l'expérience corporelle. Ce qui est commun à toutes les philosophies du corps c'est l'importance de l'expérience corporelle. Plusieurs niveaux dans la connaissance du monde : vécu corporel (le conscient), mais également la connaissance liée au vivant, au bios (traitement inconscient de l'information). Le corps est un circuit énergétique avec différents niveaux d'actions et de seuils de conscience.

Le contexte

La philosophie du corps est aussi liée au courant féministe (nouvelle représentation du corps de la femme dans le courant lesbien : gender studies : philosophie du genre).

Pratiques de libération du corps : idée de connaître le corps par des pratiques extrêmes, par la prise de risques...

La philosophie politique du corps : Michel Foucault, Pierre Bourdieu.

La philosophie morale du corps : Michela Marzano : courant issu de la bioéthique. Le corps devient un sujet moral. On prend le corps pour poser la question morale. C'est une position dualiste.

Body mind problem : on ne fait pas directement de la philosophie de l'esprit. On pense l'esprit et le corps, le problème de l'esprit et du corps (Feigl, Kim... travaillent sur le problème de la survenance).

Le corps est aussi un analyseur de l'histoire de la philosophie. Deleuze, à travers son travail sur Spinoza, Proust, Bergson, a utilisé le corps comme un analyseur de l'histoire de la philosophie. On va renouveler la lecture des concepts, des interprétations de l'histoire de la philosophie. C'est une histoire de la philosophie du corps. Ce n'est pas de la philosophie du corps.

Schème corporel et Perception

I. Schème corporel et image du corps :

Le schème corporel est une notion issue de la physiologie. C'est lié à la question de la motricité. On s'est intéressé aux gens qui avaient des problèmes moteurs. Est-ce qu'il y avait une représentation du corps total ou partiel ?

À l'occasion des lésions neurologiques (amputation...), on s'est posé la question de savoir si l'ensemble du corps était représenté dans le cerveau ou dans l'esprit. Est-ce une représentation neurologique ou une représentation mentale ? Est-ce que c'est le cerveau qui possède une image complète de notre corps ou est-ce que c'est notre esprit qui constitue cette image ? Le schème corporel est-il inné ou acquis (construit au cours du développement de l'enfant) ?

1874 : travaux sur le membre fantôme. Impression de ressentir son membre dans une position autre que celle où il est réellement. Comment se fait-il qu'on souffre d'un membre qui n'est plus ? Est-ce un vécu corporel psychologique illusoire ? Est-ce que le cerveau conserve le schéma corporel d'un corps entier provoquant un conflit entre un schéma corporel inné et la perception d'un vécu corporel amputé ?

En 1933, Merleau Ponty s'intéresse aux membres fantômes.

Premier problème : Si le schème corporel est inné, le vécu corporel conscient est-il entièrement conditionné par ce schème ou a-t-il une indépendance ? Le fait que nous ressentions des sensations alors que nous n'avons plus le membre nous conduit à dire que c'est une illusion. Le corps serait une illusion, il produit une illusion. Mais on ne cherche pas à comprendre pourquoi il y a illusion.

Deuxième problème : Si le schème corporel c'est le système des fonctions motrices, est-ce qu'il ne faut pas distinguer la perception du corps du déterminisme nativiste du schème corporel ? Merleau Ponty veut travailler les deux. Une psychologie phénoménologique travaille sur une perception du corps. Il veut tenir les deux : perception du corps et schéma corporel.

Troisième problème : Est-ce qu'on peut changer son schéma corporel à partir d'une perception du corps (éveil corporel... : thérapie corporelle).

Le fantôme intérieur : On se propose à travers une expérience sur les personnes amputées de faire percevoir au cerveau qu'il n'a plus de bras droit. On cherche à modifier le schéma corporel. Le cerveau re-calibre sa perception. Il fait disparaître la douleur qui était le signe de la contradiction entre le cerveau et la perception du corps. On montre que le schéma corporel est inné mais peut être modifié : il y a un feed back. Pour Merleau Ponty, le schéma corporel détermine notre motricité.

On peut incorporer l'environnement qui va déterminer nos habitus sociaux (postures...). Ce qui est incorporé vient à la rencontre du schéma corporel inné.

On incorpore l'environnement pour le spécialiser.

Il y a une interaction entre le schéma corporel et la perception du corps. Cette interaction prend la forme d'une recalibration du schéma corporel. On peut spécialiser le schéma corporel par l'apprentissage, la constitution de technique du corps : incorporation des techniques (1934). La constitution de l'unité du corps propre (Lacan) : le stade du miroir : moment où l'enfant va unifier son schéma corporel. C'est la perception qui perçoit le corps comme dispersé. Il perçoit son schéma corporel à partir du stade du miroir. Il prend conscience du schéma corporel par reconnaissance dans le miroir. La conscience du schéma corporel passe par la reconnaissance dans le miroir.

II. 1933 : Merleau Ponty :

Son travail s'inscrit autour de la structure du comportement. Il travaille entre la neurologie, la psychologie et la phénoménologie. Merleau Ponty n'est pas un phénoménologue transcendantal. On parle d'une perception motrice et non d'une perception transcendantale. On essaie de comprendre la perception en action. Le problème de la perception du corps propre est le problème central chez Merleau Ponty.

Le corps propre chez lui est le schéma corporel plus l'image du corps. Aujourd'hui on tire ce problème du côté de l'image inconsciente du corps. C'est une analyse psychanalytique : problème du narcissisme. On analyse le corps propre à partir de l'imaginaire. Le corps propre est issu du narcissisme, d'une construction à partir de l'imaginaire. Ce n'est pas le même corps propre chez Merleau Ponty.

Merleau Ponty cherche à savoir quelle est la part du corps propre qui revient à la psychologie expérimentale, à la neurologie, à la philosophie. Il s'agit de reprendre le problème de la perception et particulièrement celle du corps propre. Pourquoi privilégions-nous la perception du corps propre ?

Merleau Ponty estime que la perception du corps propre est le fondement de la perception. La perception du corps propre a été mal pensée : il s'agit de reprendre ce problème. La perception du corps propre est le fondement à partir duquel on peut régler le problème de la perception. La doctrine du criticisme transcendantale (Shelling, Kant...) a mal traité le problème : il conçoit la perception comme une opération intellectuelle par laquelle les sensations sont mises en relation pour former une réalité objective. Merleau Ponty reproche au criticisme de partir du transcendantal pour mettre en relation les sensations. Dans une philosophie du corps, on fait l'inverse. Il critique aussi le statut intellectuel de la perception du corps propre. Le corps est une matière, ce n'est pas seulement un entendement à partir duquel on reconstitue le corporel. Ce n'est pas une philosophie de l'esprit, ce n'est pas un travail de l'entendement. On refuse l'intellectualisme et la réduction eidétique. Il critique sur ce point Husserl.

On a considéré la perception comme une science incomplète. On n'a pas fondé une philosophie sur la perception. La perception était considérée comme un moyen, comme une opération médiane. Merleau Ponty veut constituer sur la perception, la connaissance.

Il s'inspire de la Gestalt théorie qui affirme que la matière et la forme de la perception vont ensemble. Elles ne sont pas séparables. On ne peut pas séparer la matière de l'opération que nous faisons à partir d'elle. On ne peut pas séparer la forme du contenu. L'objet et le sujet ne sont que des points de vue. Ils varient selon le référentiel choisi.

Premier paragraphe (cf *Le primat de la perception*, 1035)

Critique de Bergson (matière et mémoire). Si le système nerveux n'est qu'une simple fonction de l'élaboration de la pensée, alors la pensée est supérieure au corps. Cela conduit à un mentalisme, à un dualisme, à un parallélisme. Tout ce fait dans la pensée.

Cela n'est pas tenable pour des raisons cliniques. On ne cherche pas dans le cerveau une copie du mental. Ce n'est pas un décalque, un parallélisme corps/esprit. Le modèle de la conduction est un modèle de la communication entre l'esprit, le cerveau et le reste du corps.

Phrénologie : on introduit le parallélisme : il y aurait une localisation corporelle du mental (Gall, 1798).

Merleau Ponty combat aussi le réductionnisme : dans le cerveau on aurait un décalque du mental. On projette sur le cerveau les fonctions mentales. Il y a une réduction du cerveau au mental. La neurophilosophie fait l'inverse : on réduit le mental au cerveau, il n'y a plus d'états mentaux.

Il faut donc repartir de ce qui se passe vraiment dans le corps pour définir la perception. Il faut replacer la perception dans un « cadre moteur ». Le cerveau est mouvement. Ce qui est en mouvement, c'est l'information corporelle, c'est la perception sensorielle.

« Mouvements naissants » : pas des esprits animaux, pas un mouvement machinal. Le système nerveux a pour fonction de provoquer les mouvements de l'influx nerveux, de ce qui transporte l'information sensorielle.

L'accompagnement n'est pas du parallélisme. Au moment même de la perception s'accompagne les mouvements. La perception n'est pas indépendante du mouvement des cerveaux.

III. Débat sur le schéma corporel : est-il inné ?

a. Les arguments de Merleau Ponty :

Question de la perception extérieure :

Elle pose deux problèmes :

Est-ce qu'il y a une projection du schéma corporel ? Le schéma corporel serait inné et se projetterait dans la perception pour organiser l'action motrice. On se sert de la neurologie.

Il y a une constitution. Modèle psychologique. Il y a une constitution sensori-motrice du schéma corporel. C'est une action qui permet de constituer un schéma corporel.

Est-ce que ces deux modèles sont conciliables ou contradictoires ?

Définition de la perception en philosophie :

Elle oppose deux courants :

-Le courant de la phénoménologie transcendantale de Husserl. Il y a une constitution transcendantale de la perception. On peut étudier la structure subjective de la perception.

-Pradine s'inspire de la psychologie expérimentale. On cherche à mesurer les seuils psychophysiques de la perception.

La question de l'espace :

Pour la Gestalt, c'est « une organisation spontanée du champ sensoriel qui fait dépendre les prétendus éléments de « tous » eux-mêmes articulés dans des « tous » plus étendus ». Ps de matière sans forme, pas d'objet sans sujet...

Est-ce que la perception de la profondeur est un phénomène de structure ? Si oui, on est dans la Gestalt.

Ou est-ce qu'il y a une intentionnalité corporelle, une construction de l'espace par le corps ? Psychologie de Piaget, de Guillaume posent le problème de la construction de l'intérieur et du proprioceptif.

L'histoire scientifique va donner raison à la deuxième position.

b. Les arguments de Gallagher :

On a les preuves scientifiques aujourd'hui que pour que l'enfant reconnaisse le schéma corporel (problème du stade du miroir), il faut une action sensori-motrice. Il y a une constitution sensori-motrice du schéma corporel. Se pose alors la question de la fonction du schéma corporel.

SC1 est inné (Renfield) : les interactions visuelles, tactiles, linguistiques vont mettre en action SC1.

Il y a constitution du contenu de la structure de SC1. La structure de SC1 est innée mais pas le contenu. L'interaction va le remplir. On va retenir la question des seuils sensori-moteurs. Il n'y a pas un préalable.

On ne peut pas distinguer un avant et un après. Nous sommes constitués par l'interaction.